Jean-Robert Probst

Les Maîtres du Temps

L'aventure horlogère de Genève à Bâle

ÉDITIONS
CABEDITA
2016

Route_Horlogers.indd 5 26.05.16 15:16

REMERCIEMENTS

J'adresse mes chaleureux remerciements à toutes les personnes qui m'ont accompagné et les institutions qui m'ont offert leur aide précieuse dans la réalisation de cet ouvrage, soit Bruno Pesenti, Genève, Carine du Patek Philippe Museum, Dave Grandjean du Musée de L'Essor, Le Sentier, Philippe Dufour, Le Soliat, Olivier Piguet, Le Sentier, Dominique du CIMA, François Junod, *automatier*, Balthasar de Pury, La Côte-aux-Fées, Katia Della Pietra, Fleurier, Benoît Conrath, Fleurier, château des Monts, Le Locle, MIH, La Chaux-de-Fonds, Musée d'art et d'histoire (automates Jaquet-Droz), Neuchâtel, Roger Wermeille, Chez-le-Bart, Nouveau Musée de Bienne, Giovanna du Musée Omega, Walter von Känel, Saint-Imier, Jacky Epitaux, Le Boéchet, Georges Cattin, Le Noirmont, André Saunier, Porrentruy, Christian Etienne, Porrentruy et Didier Peter, Fahy, Baselworld.

Des remerciements particuliers à mon fils Jean-Michel pour ses précieuses archives sonores.

Couverture : Nouveau Musée de Bienne, Espace horloger, la vallée de Joux, Piaget, Ulysse Nardin

Dos de couverture : Photo Wollodja Jentsch

© 2016. Editions Cabédita, route des Montagnes 13 – CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet : www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-756-6

Route_Horlogers.indd 6 26.05.16 15:16

AVANT-PROPOS

LA MESURE DU TEMPS

Au temps de la préhistoire, les hommes des cavernes et les lacustres divisaient le temps en deux périodes distinctes. Il y avait le jour et la nuit, la clarté et la pénombre, la lumière et l'obscurité.

Beaucoup plus tard, les Chinois, les Chaldéens et les Grecs utilisèrent le gnomon, un simple piquet fiché en terre, permettant de mesurer, par son ombre portée, le déplacement du soleil. Puis sont arrivés les premiers cadrans solaires «modernes» au XIIIe siècle, dus aux civilisations arabes.

Afin de mesurer le temps par tous les temps et d'obtenir plus de précision sur de courtes périodes, les Egyptiens imaginèrent la clepsydre. Une simple vasque conique graduée, percée d'un trou à sa base. On la remplissait d'eau et, en s'écoulant, le liquide donnait des indications utiles pour la durée des gardes militaires ou des plaidoiries lors d'un jugement.

C'est sur le site de Karnak, en Egypte, que fut découverte la plus ancienne clepsydre, datant de 1400 ans avant J.-C. Ce système de mesure fit le tour du monde. Amélioré par les Grecs, il fut ensuite adopté par les Perses, les Chinois, les Romains et les Amérindiens. Il fallut attendre le Xe siècle de notre ère pour assister à l'avènement du sablier, conçu sur le même principe que la clepsydre, avec l'avantage d'être réutilisable à l'infini. Très pratique, il était notamment utilisé au Moyen Age sur les bateaux, pour calculer le quart des marins.

Fin du XIIIe siècle, les premières horloges à poids et rouages font leur apparition. Privées de cadrans, elles marquaient le temps uniquement

L'Astrarium de l'Italien Giovanni Dondi, créé en 1364 (photo LDD).

Route_Horlogers.indd 7 26.05.16 15:16

Les cœurs, paire de montres chinoises signées Lissignol, datent de 1820 (photo Patek Philippe Museum).

par leur sonnerie. Moins d'un siècle plus tard, l'Italien Giovanni Dondi crée l'Astrarium, une véritable merveille qui comprenait un astrolabe, des cadrans calendaires et des indicateurs pour le soleil, la lune et cinq planètes. Aujourd'hui, des copies reconstituées sur la base de ses propres descriptions sont visibles à la Smithonian Institution de Washington, à l'Observatoire de Paris et au Musée international de l'horlogerie de La Chaux-de-Fonds.

Créées au début du XVe siècle, les horloges domestiques donneront naissance aux premières montres, dues aux génies de la mécanique en Italie, en France et en Allemagne. En 1517, le roi François Ier, vainqueur des Confédérés deux ans plus tôt à Marignan, commanda deux montres miniaturisées, insérées dans les pommeaux de dagues.

Actifs principalement en Angleterre et en France, les créateurs de montres firent preuve d'une imagination sans limite, afin d'améliorer et de développer des objets avant tout destinés aux familles aisées. Le petit peuple consultait l'horloge du clocher.

Grâce notamment aux réfugiés huguenots, victimes de persécution dans leur pays, l'horlogerie suisse se développa à une allure vertigineuse,

Route_Horlogers.indd 8 26.05.16 15:16

avec Genève comme point de départ. Au fil des siècles, les maîtres du temps helvétiques acquirent une réputation flatteuse tant en Europe qu'en Asie grâce à leurs montres mécaniques de haute précision.

Beaucoup plus tard les premiers nuages s'accumulèrent avec l'apparition des montres à quartz japonaises. La tempête éclata en 1978, marquant la plus grave crise à laquelle l'horlogerie suisse fut confrontée.

Il fallut le génie conjoint des horlogers et d'un homme d'affaires avisé (Nicolas Hayek) pour affronter le marché mondial, qui inventèrent une simple montre en plastique amusante et bon marché. La Swatch née au début des années 1980 marqua la résurrection de l'horlogerie suisse.

Alors que l'horlogerie suisse engrange depuis quelques années des bénéfices considérables, une autre menace approche dangereusement. Les géants de l'électronique et de la communication, qui ont pour noms Apple, Samsung et Google, envahissent la planète avec les montres connectées. C'est un nouveau défi auquel sont confrontés les maîtres du temps.

Route_Horlogers.indd 9 26.05.16 15:16

CARTE DE LA ROUTE DE **L'HORLOGERIE** AVEC LES DIFFÉRENTES ÉTAPES :

Route_Horlogers.indd 10 26.05.16 15:16

1. **GENÈVE**
La Cité du Temps, Patek Philippe Museum,
Musée Vacheron-Constantin

2a. **NYON**
Manufacture Hublot

2b. **LA VALLÉE DE JOUX**
Espace Horloger au Sentier, Centre d'initiation
à l'horlogerie

3. **SAINTE-CROIX**
Musée du CIMA, atelier de l'automatier François Junod

4. **LE VAL-DE-TRAVERS**
Circuit touristique de Fleurier, Musée régional de Môtiers

5. **LE LOCLE**
Circuit horloger du Locle, Musée du Château des Monts

6. **LA CHAUX-DE-FONDS**
Musée international d'horlogerie, circuit horloger,
Espace de l'urbanisme horloger

7. **NEUCHÂTEL**
Musée d'Art et d'Histoire, CSEM, Observatoire

8. **CHEZ-LE-BART**
Pendules neuchâteloises Le Castel

9. **BIENNE**
Swatch Group, Nouveau Musée de Bienne, Musée Omega

10. **SAINT-IMIER**
Musée Longines, Musée de la ville

11. **LES FRANCHES-MONTAGNES**
Espace Paysan-Horloger, Musée de la boîte de montre,
Manufacture Maurice Lacroix, Saignelégier

12. **PORRENTRUY**
Musée de l'Hôtel-Dieu, Manufacture Louis Chevrolet

13. **BÂLE**
Salon mondial de l'horlogerie Baselworld

Route_Horlogers.indd 11 26.05.16 15:16

GENÈVE

Le berceau de l'horlogerie en Suisse

Les prémices de l'industrie horlogère datent du milieu du XVIe siècle. En Angleterre et en France notamment, où de nombreux artisans bricoleurs s'échinèrent à apprivoiser le temps en créant les premiers garde-temps. La fièvre de l'horlogerie toucha également Genève. En mars 1554, Thomas Bayard, originaire de Vézelise en Lorraine, fut enregistré en qualité de premier *orlogeur* établi dans la Cité de Calvin. Il sera rejoint par un grand nombre de réfugiés protestants, après le massacre de la Saint-Barthélemy survenu le 24 août 1572.

Jean Calvin allait inconsciemment permettre l'essor de l'horlogerie à Genève en promulguant l'interdiction formelle d'arborer des signes extérieurs de richesse, condamnant ainsi au chômage technique les joailliers et les orfèvres.

Voici un résumé de ce texte :

« Sont défendus tous les bijoux et joyaux de quelque nature qu'ils soient, à la réserve des bagues du prix de cent écus. Défendus toute parade de chaînes et crochets d'or ; tout usage d'images dorées et d'étoffes travaillées en or ou en argent, fin ou faux, tant sur les meubles que sur les habits, à la réserve des cadres dorés aux miroirs et aux portraits de familles, des boutons de traits ou de filage non brodés, d'un bord au chapeau uni ou à jour de largeur d'un demi-pouce, d'un galon sur l'équipage de cheval, sur le manteau de campagne et sur l'habit de cheval des femmes. »

Calvin interdit donc les bijoux, mais pas les montres, considérées comme des objets utiles. Les émailleurs contournèrent l'ordonnance calviniste en créant des boîtes de montre d'une grande beauté, qui connurent bientôt une renommée internationale grâce aux exportations vers la Turquie, la Perse, l'Inde et la Chine.

Route_Horlogers.indd 12 26.05.16 15:16

En 1685, la révocation de l'Edit de Nantes par Louis XIV eut pour effet de jeter sur les routes de France des milliers de réfugiés protestants, parmi lesquels de nombreux horlogers qui trouvèrent à Genève une terre d'accueil. Ils s'installèrent sur la rive droite du Rhône, dans le quartier de Saint-Gervais, qui compta bientôt des centaines, puis des milliers de *cabinotiers*. Ces artisans travaillaient sous les toits des immeubles, là où le soleil distille la meilleure lumière.

En 1770, un conflit opposa les bourgeois de Genève et les «natifs», descendants de réfugiés. Voltaire prit fait et cause pour ces derniers, en débaucha plusieurs centaines et créa la «Manufacture royale des montres de Ferney». La production (4000 montres par an) était destinée aux marchés espagnols, turcs, russes et à la cour du roi Louis XVI. Malheureusement, l'affaire tourna court au grand dam du philosophe. Voltaire quitta son domaine et mourut à Paris, en mai 1778. Les bourgeois de Genève avaient eu raison de ses ambitions horlogères.

Devenue une véritable capitale de l'horlogerie vers 1800, Genève comptait 26 000 habitants, parmi lesquels 5000 *cabinotiers*. Afin d'alimenter les ateliers, on construisit une usine hydraulique au fil de l'eau, pour actionner les moteurs indispensables à la fabrication des montres. Chaque soir, une vanne de sécurité laissait échapper un jet d'eau haut de 30 m. Déplacé vers la rade, le symbole de la ville grimpe aujourd'hui jusqu'à 140 m.

Au début du XIXe siècle, Genève étouffait littéralement sous l'affluence des réfugiés. Les *cabinotiers*, établis depuis plusieurs générations, avaient fait fortune et ils tenaient à leurs prérogatives. Il fut alors décidé que les nouveaux venus s'installeraient à la vallée de Joux et défricheraient les terres autour du lac. Ils seraient paysans durant la belle saison et horlogers pendant le long hiver jurassien. Au printemps, les pièces d'horlogerie façonnées au Brassus, au Sentier ou à L'Abbaye étaient envoyées à Genève où des spécialistes les assemblaient. Peu à peu, ces horlogers créèrent leurs propres montres. Audemars Piguet, Blancpain, Jaeger-LeCoultre sont aujourd'hui des marques prestigieuses issues de ces premiers artisans exilés au cœur d'une région jadis peu hospitalière.

EN PARCOURANT GENÈVE

Dès la sortie de la gare, j'ai la curieuse impression qu'un discret tic-tac résonne dans ma tête. Cela commence à l'Hôtel Cornavin tout proche, où l'on a créé la plus grande pendule du monde, dont le balancier mesure une trentaine de mètres. A trois pas de là, le quartier de

Route_Horlogers.indd 13 26.05.16 15:16

Bruno Pesenti, le dernier «cabinotier» du légendaire quartier de Saint-Gervais (photo JRP).

Saint-Gervais abrite encore un authentique *cabinotier*. Au 10 de la rue des Corps-Saints, Bruno Pesenti ne travaille plus sous les toits, comme ses prédécesseurs, mais au fond d'un minuscule atelier.

Une boutique ? Plutôt un musée des merveilles, avec ses montres de tout âge et de toutes provenances, des horloges imposantes et des coucous provisoirement muets. Né à Tremezzo, au bord du lac de Côme, Bruno Pesenti, passionné de restauration horlogère, arriva un peu par hasard à Genève, où il poursuivit son sacerdoce dès 1970.

Assis derrière son modeste établi, c'est à la lueur d'un quinquet qu'il opère, démontant, remontant, rafistolant des mécanismes totalement obsolètes, pour redonner une seconde vie à des pièces confiées à lui par des amoureux d'horlogerie. «La plupart de ces pièces ont une valeur sentimentale ou affective, mais je me fais un devoir de les réparer», confie le dernier artisan horloger de Saint-Gervais.

Sa richesse, c'est une multitude de squelettes de montres, enfermés dans de petites boîtes de bois. «La plus ancienne, qui date de la fin du XVIIe siècle, est signée Hauser, un maître horloger de Winterthour.» En fait, il n'en reste qu'un cadran émaillé et quelques pièces disparates.

Route_Horlogers.indd 14 26.05.16 15:16

Au cœur de ce merveilleux bric-à-brac se cachent pourtant des montres précieuses, comme cette Mido automatique, la célèbre pendule Atmos au mouvement perpétuel, une Rolex de 1931 ou encore la première montre-réveil de Jaeger-LeCoultre.

Modeste ouvrier au service du temps, Bruno Pesenti n'est pas parvenu à transmettre sa passion à ses petits-enfants, plus attirés par les objets numériques. «J'espère encore tenir le coup pendant une dizaine d'années. Après? On verra bien...»

Dans le quartier de Saint-Gervais, le temps semble s'arrêter dans la boutique de Bruno Pesenti, puis s'emballer à l'orée de la rue animée de Coutance. A l'emplacement des magasins Manor vivait au début du XVIIIe siècle un certain Isaac Rousseau. Dans un minuscule atelier, aménagé sous les combles, il ajustait, limait, fraisait, polissait, créait des pièces qui valent aujourd'hui une petite fortune. A ses pieds, un gamin d'une dizaine d'années lisait, à haute voix, les œuvres de Platon pour le distraire. Le petit Jean-Jacques ne sera pas horloger, comme avant lui son père et son grand-père, mais apprenti graveur, puis musicien, écrivain et philosophe.

La Cité du Temps, un écrin dédié à la montre Swatch, déclinée sous toutes ses formes (photo JRP).

Sur la façade de l'immeuble, une fresque signée Hans Erni raconte leur histoire en quelques traits. Isaac Rousseau, forcé à l'exil en 1722, à la suite d'une rixe, s'établit à Nyon. On retrouvera plus tard ce curieux personnage du côté d'Istanbul, où il fut nommé régleur des pendules du palais de Topkapi. Auparavant, il avait confié l'éducation de Jean-Jacques à son beau-frère. Il ne reverra jamais son fils, qui en conserva pourtant un souvenir ému. «Mon père, en m'embrassant, fut saisi d'un tressaillement que je crois sentir et partager encore. Jean-Jacques, me disait-il, aime ton pays!»

La balade se poursuit, en direction du Rhône. Au bas de la rue de Coutance, l'horloge de la Tour-de-l'Île marque le temps depuis le XVIe siècle. A trois pas de là, au milieu du pont de la Machine s'érige la Cité du Temps, un véritable petit palais figé comme un îlot sur le Rhône.

Route_Horlogers.indd 15 26.05.16 15:16

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS

La mesure du temps 7

GENÈVE

Le berceau de l'horlogerie suisse 12
En parcourant Genève 13
Le caprice de la reine Victoria 17
La montre la plus chère du monde 20

LA VALLÉE DE JOUX

Un nid d'horlogers prestigieux 26
Un maître nommé Philippe Dufour 30
Nous sommes tous des horlogers 32

SAINTE-CROIX

L'univers des horloges animées 36
Le geste précis de l'automate 40

LE VAL-DE-TRAVERS

Escale au royaume des fées 44
La qualité Fleurier 49
L'étonnante aventure de Parmigiani 53

LE LOCLE

La nostalgie des belles horloges 56
Ulysse Nardin et Charles-Emile Tissot 61

LA CHAUD-DE-FONDS

L'horlogerie au patrimoine mondial 66
Sur les traces des horlogers 69

Route_Horlogers.indd 129 26.05.16 15:17

NEUCHÂTEL

On frôle la science-fiction 74
Les étonnants androïdes des Jaquet-Droz 76

CHEZ-LE-BART

Les dernières pendules neuchâteloises 80

BIENNE

Une ville qui bat au rythme des heures 86
Des montres dans l'espace 92

SAINT-IMIER

Rencontre avec un capitaine d'industrie 96
A l'heure des bolides et des avions 100

LES FRANCHES-MONTAGNES

La patrie des paysans horlogers 104
Un musée unique au monde 108

PORRENTRUY

Les horlogers du bout du monde 112
La montre Louis Chevrolet 115

BÂLE

Baselworld, le centre du monde 122
Quel avenir pour l'horlogerie suisse? 124
Les montres intelligentes du futur 127

TABLE DES MATIÈRES 129

Route_Horlogers.indd 130 26.05.16 15:17